



VILLE DE PORNIC
Tél. 02 40 82 31 11
patrimoine@pornic.fr
www.pornic.fr

en partenariat avec



Conception : Ville de Pornic - service Patrimoine / Création graphique : Ville de Pornic - service Communication ©2022
Dessins : Baron de Wiémes - collection Philippe Hamon / Cartes postales : Archives Départementales de Loire-Atlantique / Photos : Ville de Pornic

5 LES PRAIRIES HUMIDES

Les prairies inondables longeant le canal de Haute-Perche sont classées en Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de type II, c'est-à-dire qu'elles constituent des corridors écologiques à préserver. Les mesures agro-environnementales permettent leur gestion en élevage extensif, un mode d'élevage économe qui ne recherche pas la productivité par animal ou par surface, mais privilégie l'herbe pâturée issue de ressources naturelles. La proximité du canal de Haute-Perche permet une adaptation de l'agriculture aux contraintes de cette trame verte et bleue. Ces prairies sont historiquement consacrées à un pâturage estival.



Chêne pédonculé

6 L'UTILITÉ DES ARBRES

Dans les haies bocagères qui ponctuent le paysage agricole environnant, se développe un arbre emblématique du bocage, le chêne pédonculé (*Quercus robur*). Majestueux, les spécimens de cette essence peuvent atteindre 35 mètres de hauteur pour une envergure de 25 mètres. Ces arbres avaient pour utilité la production de bois de chauffage, grâce à l'élagage, mais également la production de bois d'œuvre afin d'obtenir des grumes destinées à la menuiserie ou l'ébénisterie. Les arbres ont une capacité d'absorption et de stockage de CO₂, et permettent une purification de l'air par le rejet d'oxygène. Ils contribuent au rafraîchissement de l'air par un apport d'ombrage et grâce à l'évapotranspiration. Ils sont également un refuge pour la biodiversité (oiseaux, mammifères, insectes). Enfin, leur système racinaire profond permet de stabiliser les sols et de limiter leur érosion.

7 LA FERME DE LA CORBINIÈRE

Le quartier en devenir de la Corbinière intègre les grands équilibres naturels : haies et massifs boisés, ruisseaux et mares bordées par de larges prairies humides. Au cœur de ce quartier se trouve l'ancien corps de ferme de la Corbinière : une grange à piliers ronds typique du bâti agricole rural, un ancien logis du XVIII^e et une ancienne borderie (petite ferme) avec son four à pain.

8 L'ÉGLISE SAINT-PIERRE


Implantée à la fin du Moyen Âge, cette église a vécu plusieurs périodes de transformations. Son clocher porche carré, muni de contreforts, daterait du XV^e siècle. En ruine après la Révolution, une forte restauration aura lieu vers 1825, sous l'impulsion de mademoiselle du Tressay de La Sicaudais. Puis sous la conduite du curé Fierabras, une nouvelle restauration complète est envisagée. Les travaux les plus importants débutèrent en 1856. C'est en 1857 qu'est installé le carillon à mécanisme de dix cloches, encore en fonctionnement aujourd'hui.



Église Saint-Pierre (vers 1900) *

9 LA BASSE-CURE

Cet ensemble bâti abritait jadis l'ancien presbytère de la paroisse du Clion-sur-Mer. Un linteau visible du jardin indique la date de 1647, mais le bâtiment principal a été modifié au cours du temps. Ses nombreuses dépendances sont caractéristiques de l'architecture vernaculaire du pays de Retz (linteaux monolithes - c'est-à-dire une pierre d'un seul tenant - en schiste, escaliers extérieurs, piliers ronds...) à l'instar de la fontaine de Gourraud et de l'ancien lavoir du Clion-sur-Mer situés dans la propriété.

Vous pouvez poursuivre cette découverte avec le circuit «Pornic, cité maritime et paysage de ria» 



* [photo colorisée]



4

paysage rural
au fil de l'eau

Du Vieux Port au Clion-sur-Mer



paysage rural au fil de l'eau

Haute-Perche est un petit fleuve côtier qui court dans une entaille d'origine tectonique formant une ria, c'est-à-dire une vallée fluviale conquise par l'océan à marée montante. Plusieurs écluses empêchent aujourd'hui la mer d'inonder le lit du canal de Haute-Perche. Cette antique voie navigable mesure 12 km et prend sa source à Arthon-en-Retz, sur la commune de Chaumes-en-Retz. On la qualifie de « canal » car, au XVIII^e siècle, l'homme lui a dessiné un gabarit suffisant pour faciliter le passage des bateaux. Depuis le Moyen Âge et jusqu'à la fin du XIX^e siècle y circulent des marchandises telles que des céréales, des tuiles et terres cuites du pays, du vin ou du bois.

8 km A/R 2 h 30

1 LE «CANAL» DE HAUTE-PERCHE

Dans les années 1760, l'abbé Galipaud imagine de relier le port de Pornic à la Loire, au niveau de Buzay (commune de Rouans), en empruntant le canal de Haute-Perche, la Blanche et le Tenu. En 1786, le marquis de Brierrant, propriétaire du château de Pornic et Baron de Retz, envisage les travaux afin de développer son utilisation commerciale. Le projet, trop coûteux et non soutenu par les Nantais, n'est jamais commencé.



Le canal de Haute-Perche

2 LES HAIES BOCAGÈRES

Le canal de Haute-Perche est bordé par une haie dite de « ripisylve ». Typique des bords de cours d'eau, elle est composée d'essences spécifiques aux milieux humides. S'y trouve une grande diversité végétale telle que des aulnes ou des saules. Les haies bocagères sont quant à elles situées le long de bâtiments, en pleins champs, ou le long des chemins. Si les haies ont été plantées, à l'origine, pour protéger les cultures de la divagation du bétail et pour marquer des limites de propriété, elles ont depuis démontré qu'elles avaient d'autres fonctions. Elles assurent un rôle écologique et favorisent la biodiversité, protègent des vents, apportent de l'ombre, limitent l'érosion des sols et améliorent la qualité de l'eau. Enfin, elles peuvent fournir du bois de chauffage ou du bois d'œuvre.

3 LES PÊCHERIES FLUVIALES

Autrefois le canal regorgeait de poissons (anguilles, brochets, sandres, carpes, perches) que l'on pêchait sans aucune réglementation. Aujourd'hui, il faut une carte de pêche et respecter un certain quota de prises.

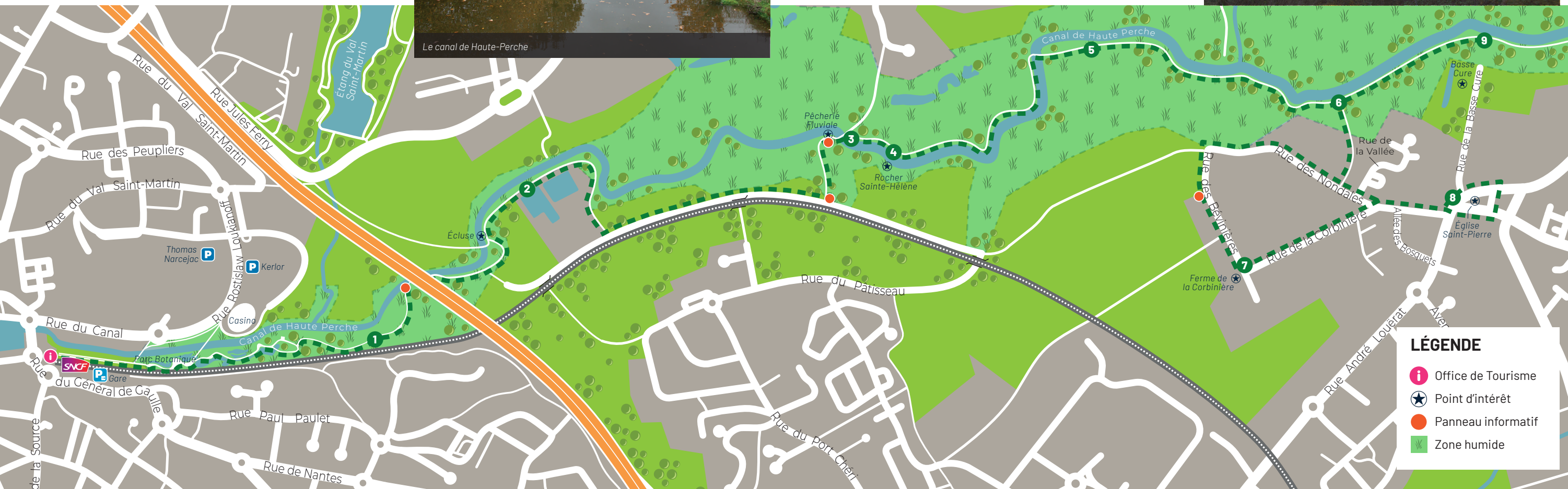
Vous trouverez sur place des panneaux informatifs sur les pêcheries fluviales

4 LE ROCHER SAINTE-HÉLÈNE

Ce rocher d'environ 10 mètres de hauteur est unique dans un environnement paysager plutôt plat. Selon la légende romantique, il doit son nom aux convictions bonapartistes du propriétaire de la Basse-Cure à la fin du XIX^e siècle [voir étape 9] qui aurait amarré ici son bateau baptisé « La Belle Poule ».



Le Rocher Sainte-Hélène



LÉGENDE

- Office de Tourisme
- Point d'intérêt
- Panneau informatif
- Zone humide